

## Logique des processus et prospective

*Marc Halévy*  
*Avril 2009*

### **Le fondement théorique**

Tout processus est, avant tout, une logique en déploiement. Cette logique se construit au départ d'une intention qui se manifeste et se réalise au moyen d'opérateurs particuliers qui caractérisent ledit processus.

C'est cette logique intrinsèque que la prospective cherche à décrypter.

C'est l'intention d'un processus qui induit ses opérateurs spécifiques.

Toute intention est déclinaison particulière de l'intention universelle : s'accomplir en plénitude.

On appelle "bifurcation" d'un processus tout changement d'intention. Toute bifurcation d'intention est induite par une rupture majeure d'avec le milieu ambiant c'est-à-dire par une divergence irréductible entre la logique du système étudié et la logique du monde qui le porte.

Toute intention induit trois opérateurs qui sont, chacun, une déclinaison particulière d'une des trois propensions universelles : massique (l'expansion spatiale), eidétique (la structuration formelle) et dynamique (l'agencement fonctionnel).

### **L'application au système humain occidental**

L'intention de tout système humain est une formulation particulière de la finalité universelle de s'accomplir en plénitude. Cette formulation fonde le paradigme particulier de ce système en son lieu et à son époque, et engendre ses trois moteurs spécifiques de déploiement.

Voyons ce que cela donne pour le système humain "occidental".

Le paradigme "médiéval" est né à la mort du dernier carolingien et s'est effondré avec la chute de Constantinople et l'irruption, dans l'Europe chrétienne, du non-européen non-chrétien ; il s'est fondé sur l'intention de construire la chrétienté, c'est-à-dire d'instituer la voie du salut humain dans et par le Christ ; il s'est déployé par la conquête des âmes (propension massique), par une structuration hiérarchique de toutes ses dimensions (propension eidétique) et par une recherche de sainteté en tous ses fonctionnements (propension dynamique).

Le paradigme "moderne" qui l'a suivi, est né à la Renaissance de la mort du paradigme médiéval, et expire sous nos yeux contemporains ; il s'est fondé sur l'intention de permettre à l'individu de s'accomplir en plénitude, c'est-à-dire de libérer l'individu humain de son cadre non-humain (Dieu et la Nature) ; il s'est déployé par la conquête de territoires (propension massique), par une structuration mécaniciste de toutes ses dimensions (propension eidétique) et par une recherche d'efficacité de tous ses fonctionnements (propension dynamique).

Le paradigme "noétique" qui émerge aujourd'hui, lui succède ; il se fonde sur l'intention de transcender l'humain, c'est-à-dire de replacer l'homme en harmonie avec la Nature et le Cosmos ; il se déploie par la conquête de la connaissance (propension massique), par une structuration réticulée de toutes ses dimensions (propension eidétique) et par une recherche de qualité dans tous ses fonctionnements (propension dynamique).

Ces deux bifurcations importantes sont séparées par un demi millénaire l'une de l'autre. La première bifurcation d'intention a été induite par le divorce de la logique chrétienne fermée du Moyen-âge d'avec la logique interculturelle du choc des civilisations (invasions arabes, vikings et hunniques, chute de Constantinople).

La seconde bifurcation, que nous vivons aujourd'hui, est induite par le divorce de la logique humaine d'exploitation maximale des ressources naturelles d'avec la logique de survie de la biosphère.

Le tableau suivant résume ces deux bifurcations :

	MEDIEVAL	MODERNE	NOETIQUE
<b>INTENTION</b>	<b>Salut humain</b>	<b>Libération humaine</b>	<b>Dépassement de l'humain</b>
CONQUÊTE	Des âmes	De territoires	De connaissances
STRUCTURATION	Hiérarchique	Mécaniste	Réticulée
RECHERCHE	Sainteté	Efficacité	Qualité

En somme, on retrouve un trilemme propre à la dialectique :

- Thèse médiévale : **inféodation** de l'homme à la Nature qui conduit à s'en remettre à Dieu quant à son salut dans un autre monde.
- Antithèse moderne : **révolte** de l'homme contre la Nature (et contre Dieu, devenu peu à peu inutile) pour une affirmation de soi en tant qu'homme recentré et dominateur.
- Synthèse : **sublimation** de l'homme réconcilié avec la Nature, pour tendre vers ce qui le dépasse et accomplir sa vocation profonde.

### Les enjeux et dimensions de la bifurcation actuelle

L'impasse écologique majeure que nous vivons aujourd'hui impose une mutation fondamentale de l'intention sociétale : l'humain, libéré par la modernité, ne peut plus rester au centre du monde. L'homme n'est pas la mesure de toute chose, car l'homme autocentré cultive la démesure jusqu'à épuisement des ressources qu'il exploite outrageusement.

Il faut donc impérativement et urgemment dépasser l'humain et poser la finalité humaine au-delà de l'Homme pour réintégrer celui-ci en relation harmonieuse avec la Nature dont il vit. Cette mutation intentionnelle conduit de l'anthropocentrisme au cosmocentrisme, en exact parallèle de la bifurcation paradigmatique précédente qui avait fait passer du théocentrisme à l'anthropocentrisme.

Ce passage au cosmocentrisme induit l'émergence d'une vision du monde organiciste, holistique, moniste, évolutionniste, systémique, anti-idéaliste, antihumaniste et antithéiste, dans la cadre d'une métaphysique du Devenir au-delà les métaphysiques de l'Être.

Cette mutation d'intention se décline selon trois axes de fond :

- le passage de la conquête des territoires de ressource à la conquête des espaces de connaissance, ce qui implique un abandon des pratiques impérialistes (territoires politiques, nationalismes, colonialismes, etc ...) et capitalistes (territoires économiques, mercantilismes, néo-colonialismes, etc ...)
- le passage des structurations mécanicistes (hiérarchies, planifications, légalismes, procéduralités, bureaucratismes, normalisations, etc ...) à des structurations réticulées (réseaux, communautés, mosaïques, synchronisations, organicisme, endorégulation, autopoïèses, etc ...)

- le passage de la recherche de l'efficacité (quantifications, rentabilités, productivités, profits, court-termisme, rationalité, logicisme, etc ...) à la recherche de la qualité (qualité de vie, intériorité, intuitivité, créativité, reliance, intelligence, sens, etc ...)

\*

\* \*